

L'Église du monstre en Spaghettis volant : juste une parodie ?

Article de Sandrine Mathen, analyste CIAOSN, à la demande du Centre d'Action Laïque, membre francophone du Conseil Central Laïque, organe représentatif de la communauté non confessionnelle de Belgique¹.

Une passoire sur la tête, des mariages célébrés par des pirates, une divinité en forme de spaghettis boulettes, le « prophète » Bobby Henderson n'a pas manqué d'humour quand il a conçu son « église pastafarienne ». Mais n'est-il question que de cela dans cette parodie de religion ?

L'imagination ne manque pas au corpus pastafarien conçu il y a plus de dix ans : le paradis est fait d'entreprises high-tech, de volcans à bière et d'une usine de strip-teaseuses/eurs ; le vendredi est déclaré saint ; les prières se clôturent par « Ramen », un plat de nouilles en japonais ; l'origine de l'homme moderne est à chercher du côté des pirates ; les huit tables de la loi² donnent des directives comportementales, etc.

Le pastafarisme et l'administration publique

Plusieurs pastafariens ont tenté, et parfois obtenu, de figurer couvert d'une passoire à pâtes sur la photo de leur carte d'identité ou permis de conduire. Les États saisis de la demande y répondent diversement... mais toujours avec étonnement. De même, la Nouvelle-Zélande autorise désormais l'organisation de mariages pastafariens célébrés par des « ministres du culte » reconnus comme tels et revêtus pour l'occasion d'un costume de pirate.

Une Belgique pastafarienne

La Belgique est elle aussi saisie du phénomène au travers de mariage, de confection de cartes d'identité, de rassemblement. En avril 2016, à Grez-Doiceau

¹ <http://www.libresensemble.be/a-propos/>.

² Bobby Henderson, *L'Évangile du Monstre en spaghettis volant*, Paris, 2008, p.93.

en Brabant wallon, un mariage civil a été célébré en présence de convives portant une passoire sur la tête en signe de « ralliement » au pastafarisme. À Durbuy, un homme a demandé à porter une passoire sur la tête pour sa photo d'identité. Même demande formulée à Gand.

Les pastafariens se font désormais entendre jusqu'à la commission de l'intérieur de la Chambre où une députée grezienne, Sybille de Coster-Bauchau, demandait comment répondre à de telles demandes. Le ministre Jan Jambon a répondu ceci : « Il est tout à fait justifiable qu'une personne qui, pour motif religieux, porte habituellement un couvre-chef soit photographiée avec celui-ci puisque c'est ainsi que la personne apparaît habituellement en public, comme les adeptes de la religion sikh, ce qui ne semble pas être le cas des adeptes du pastafarisme, motif pour lequel nous n'acceptons pas leur demande de porter une passoire sur leur photo d'identité. Une fois que la religion sera reconnue, on pourra peut-être changer cette position. »

Le durbuysien n'en est toutefois pas resté là puisqu'il a écrit au Centre pour l'égalité des chances (Unia), arguant d'une discrimination, ce que le Centre n'a pas confirmé. L'homme en question envisagerait désormais une plainte pour non respect des droits de l'homme auprès de la commission européenne, voire de l'ONU.

L'origine vraie d'une parodie

En 2005, B. Henderson est professeur de physique à l'Université d'Etat de l'Oregon. Il apprend que le comité gérant les programmes d'éducation du Kansas a approuvé l'organisation d'un cours enseignant le dessein intelligent, au même titre que la théorie de l'évolution. Sous prétexte que « les théories alternatives doivent être enseignées afin d'assurer à nos jeunes étudiants une largeur d'esprit optimale. »³ La réaction du scientifique est immédiate : il crée son église du Monstre en spaghettis volant (Church of the Flying Spaghetti Monster), sa religion du pastafarisme, et exige qu'elle soit également enseignée puisque rencontrant les mêmes critères que ceux du « dessein intelligent ».

Ainsi, si la forme fait sourire, le fond donne solidement à réfléchir. Car c'est en réaction à une décision éducative qu'est née l'église du monstre en spaghettis volant. C'est l'incursion d'un certain créationnisme dans l'éducation qui est au cœur du problème.

3 Bobby Henderson, *L'évangile du Monstre en spaghettis volant*, Paris, 2008.

Le créationnisme dans les écoles

L'incident pastafarien n'est pas isolé : à la fin de l'année 2005, en Pennsylvanie, un jugement⁴ condamnait une école publique qui cherchait à imposer la « théorie du dessein intelligent » comme alternative scientifique à la théorie de l'évolution de Darwin.

En 2007, les écoles belges et françaises ont également été approchées par un mouvement créationniste turc, la Fondation pour la Recherche Scientifique, au travers d'un ouvrage luxueux intitulé « L'atlas de la création ». Ouvrage qui s'inscrivait dans le projet global de faire disparaître de l'enseignement l'évolution darwinienne « et ses fléaux »⁵.

Enjeux

Dans un précédent article sur les mouvements religieux controversés et le créationnisme, nous faisons le constat d'un radicalisme anti-sciences, d'une négation du progrès scientifique et de l'évolution humaine, d'une adhésion à des récits pseudo-mythiques sensés rivaliser avec la science et l'évolution darwinienne, et d'un conditionnement des enfants, dans certains cas, par leur retrait de l'enseignement public. Et nous attirons l'attention sur une volonté manifeste de replacer le religieux au centre des décisions politiques et sociétales. Le but de certains mouvements est clair : reconquérir par la croyance la société occidentale laïcisée.⁶ C'est un enjeu politique et culturel. Il s'agirait de substituer une nouvelle forme de théocratie à la démocratie des états occidentaux.⁷ « Ramen » !



4 National Center for Science Education, *Kitzmiller v. Dover: Intelligent Design on Trial*, <https://ncse.com/library-resource/kitzmiller-v-dover-intelligent-design-trial>.

5 Harun Yahya, *L'atlas de la création*.

6 Dr Aline Goosens et Sandrine Mathen, *Mouvements religieux controversés et créationnisme*, in *Evolution et créationnismes*, 2010.

7 Prof. Gisèle Van de Vyver, *Objectifs et stratégies du créationnisme dit "scientifique"*, in *Evolution et créationnismes*, 2010.